



COMMUNIQUÉ

N° : 32

La lente reprise nécessite des mesures de renforcement de la confiance

21 avril 2020 (Genève) — L'Association du transport aérien international (IATA) demande aux gouvernements de travailler avec l'industrie à la mise en œuvre de mesures susceptibles de renforcer la confiance à l'approche de la lente reprise prévue du trafic aérien.

« La confiance des passagers sera doublement mise à mal après la pandémie, en raison des préoccupations économiques personnelles dans le contexte d'une récession imminente et des inquiétudes concernant la sécurité des voyages. Les gouvernements et l'industrie doivent intervenir de façon rapide et coordonnée par des mesures de renforcement de la confiance », a déclaré Alexandre de Juniac, directeur général et chef de la direction de l'IATA.

Un sondage récent auprès des voyageurs commandé par l'IATA a révélé que :

- 60 % s'attendent à recommencer à voyager dans un délai d'un à deux mois après l'endiguement de la pandémie de COVID-19, mais 40 % indiquent qu'ils pourraient attendre six mois ou plus ;
- 69 % indiquent qu'ils pourraient retarder la reprise des voyages jusqu'à ce que leur situation financière se stabilise.

Des signes précoces de cette prudence concernant la reprise des voyages se manifestent dans les marchés intérieurs de Chine et d'Australie, où les taux d'infection au coronavirus ont baissé à de très bas niveaux :

Chine : la demande intérieure a commencé à se rétablir lorsque le taux d'infection à la COVID-19 est descendu sous les dix pour cent et s'est rapidement approché de zéro (mesuré par le nombre de nouvelles infections en pourcentage de la moyenne mobile sur sept jours du total des cas de COVID-19). Alors qu'on a observé une reprise hâtive entre la mi-février et la première semaine de mars, le nombre de vols intérieurs a atteint un plateau se situant à un peu plus de 40 % du niveau d'avant la COVID-19. La demande actuelle devrait être considérablement plus faible, puisque les coefficients d'occupation de ces vols sont faibles. La Chine représente quelque 24 % de tous les passagers intérieurs.

Australie : la demande intérieure a continué de diminuer même après que le taux de nouvelles infections soit tombé sous les 10 pour cent, ce qui avait déclenché la reprise initiale dans le marché intérieur chinois. En fait, il n'y a toujours pas de signe de reprise (le nombre total des vols intérieurs se situe à 10 % du niveau d'avant la COVID-19) même si le nombre de nouvelles infections s'approche de zéro. L'Australie représente 3 % des passagers intérieurs.

Le comportement du marché intérieur est un indicateur critique, puisqu'on s'attend à ce que la reprise postpandémie commence par les voyages intérieurs, suivis par les voyages régionaux puis intercontinentaux, à mesure que les gouvernements lèveront progressivement les restrictions.

« Dans certaines économies, la propagation de la COVID-19 a ralenti à tel point que les gouvernements envisagent de lever les éléments les plus stricts des mesures de distanciation sociale. Mais il est peu probable qu'on assiste à un rebond immédiat après la chute catastrophique de la demande du secteur de passagers. Les gens veulent voyager. Mais ils nous disent qu'ils veulent avoir une idée claire de la situation économique et qu'ils vont attendre au moins quelques mois pour prendre l'avion une fois que le signal de "fin de l'alerte" aura été donné. Si les pays lèvent les restrictions, les mesures de renforcement de la confiance seront critiques pour redémarrer les voyages et stimuler l'économie », précise M. de Juniac.

Cette semaine, l'IATA tient des sommets régionaux avec les gouvernements et les partenaires de l'industrie pour amorcer la planification d'un éventuel redémarrage de l'industrie aérienne. « Le secteur passagers s'est arrêté en raison des actions unilatérales des gouvernements destinées à stopper la propagation du virus. Le redémarrage de l'industrie, toutefois, doit se faire dans un climat de confiance et de collaboration. Et il doit être guidé par les meilleures connaissances scientifiques à notre disposition. Le temps est un facteur essentiel. Nous devons commencer à bâtir un cadre en vue d'une approche globale qui donnera aux gens la confiance nécessaire à la reprise des voyages. Et bien sûr, cela devra se faire au moyen de mesures de stimulation économique pour combattre l'impact de la récession », ajoute M. de Juniac.

Mesures d'aide

En plus des mesures de renforcement de la confiance et des mesures de stimulation économique, la lente reprise prévue accentue la nécessité de mesures d'urgence d'aide financière. L'IATA évalue que l'actuelle crise menace 25 millions d'emplois dans l'aviation et les chaînes de valeur connexes, y compris le secteur touristique. Les revenus de passagers devraient être de 314 milliards \$ inférieurs à 2019 (-55 %) et les compagnies aériennes vont dépenser environ 61 milliards \$ de liquidités durant le deuxième trimestre seulement, alors que la demande plonge de 80 % ou plus.

Certains gouvernements sont intervenus. On peut citer des exemples de mesures d'aide mises en place au cours de la dernière semaine :

- La Colombie a ajouté des allègements fiscaux considérables touchant les billets d'avion, le carburant d'aviation et le tourisme, s'ajoutant à l'important train de mesures d'aide déjà en place.
- Hong Kong a octroyé une somme supplémentaire de 2 milliards HKD, incluant l'achat par anticipation de 500 000 billets auprès des transporteurs basés à Hong Kong afin d'injecter des liquidités dans les compagnies aériennes.
- Le Sénégal a annoncé une aide de 128 millions \$ US pour les secteurs du tourisme et du transport aérien.
- Les Seychelles ont suspendu les frais d'atterrissage et de stationnement pour la période d'avril à décembre 2020.
- Les 41 États membres d'Eurocontrol et leurs fournisseurs de services de navigation aérienne (ANSP) ont reporté à novembre et à 2021 le paiement de frais de services de navigation aérienne pour les mois de février à mai totalisant 1,1 milliard d'euros. La semaine dernière, 13 autres États et leurs ANSP ont reporté les paiements de redevances d'aérogare pour une période semblable, totalisant 190 millions d'euros.

« C'est une urgence. Les compagnies aériennes du monde entier luttent pour leur survie. Virgin Australia, qui s'est placée sous administration volontaire, démontre que le risque n'est pas théorique. Les gouvernements auront besoin de compagnies aériennes viables pour mener la reprise économique. Plusieurs d'entre elles ne seront plus là pour y contribuer si elles épuisent leur trésorerie. Le nombre de gouvernements qui reconnaissent la nécessité des mesures d'aide est en augmentation. Mais la crise s'aggrave. Nous remercions les gouvernements qui se sont engagés à lancer une bouée de sauvetage à l'industrie aérienne et nous sommes impatients de voir la mise en œuvre de ces mesures. Pour les autres, chaque jour compte. Des millions d'emplois sont en cause et l'aide ne saurait arriver trop rapidement », conclut M. de Juniac.

[Pour consulter la présentation sur les perspectives des marchés intérieurs dans le contexte de la COVID-19](#)

- IATA -

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec :

Communications corporatives
Tél. : +41 22 770 2967
Courriel : corpcomms@iata.org

[Notes aux rédacteurs :](#)

- L'IATA (Association du transport aérien international) représente quelque 290 compagnies aériennes qui assurent 82 % du trafic aérien mondial.
- Vous pouvez visiter notre page Twitter – <http://twitter.com/iata> – pour être au courant des annonces, des politiques et d'autres informations importantes.
- Les marchés intérieurs représentent un important indicateur de la performance générale de l'industrie aérienne, puisqu'ils représentent 58 % du nombre total de passagers. Comme les distances sont généralement moins grandes que sur les routes internationales, le trafic intérieur (mesuré en passagers-kilomètres payants) représente un tiers du trafic total mondial.
- L'IATA a commandé une recherche auprès des gens qui ont voyagé au cours des neuf derniers mois en Australie, au Canada, au Chili, en France, en Allemagne, au Japon, en Inde, à Singapour, aux Émirats arabes unis, au Royaume-Uni et aux États-Unis. La recherche a été menée du 6 au 9 avril 2020.